

**MALADIES de la PEAU et VICES du SANG**  
 SPECIALITÉS RENOMMÉES  
 Laboratoires scientifiques de la PHARM. DU TRICHON  
 ROUBAIX  
 Docteur VERHAEGHE  
 Bonaigu, tous les jours  
 Mrs. Dr. M. Schmitt

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	6 mois, 22.00	6 mois, 40.00	1 an, 76.00
Autres départements.....	6 mois, 24.00	6 mois, 42.00	1 an, 80.00
Belgique.....	6 mois, 26.00	6 mois, 44.00	1 an, 82.00
Union Postale Paris.....	6 mois, 28.00	6 mois, 46.00	1 an, 84.00
Tarif B.....	6 mois, 30.00	6 mois, 48.00	1 an, 86.00

ANNONCES  
 REDACTION

ROUBAIX 63, Grande-Rue. Tél. 24 et 19.09. Inter. 4.  
 LILLE 33, rue Genest-Tal. 57.  
 PARIS 12, rue Palmarin. Tél. 57.07.  
 13, boulevard des Nations. Tél. Louvre 09.49.  
 CHARGES POSTALES: 87 LILLE

**Nouvelle VENTE PUBLICITAIRE**  
**Au Soldat**  
 33, Rue Pierre-Motta, 33  
 NOUVEAUX ARTICLES  
 NOUVEAUX PRIX  
 Cadeaux et Joints de Noël  
 aux 1.200 premiers clients

**BILLET PARISIEN**

### Quelques chiffres sur la crise mondiale

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 26 DÉCEMBRE (MINUIT).

Les statistiques publiées aux Etats-Unis attestent que la crise économique traversée actuellement par toutes les nations de l'Ancien et du Nouveau Continent est la plus grave qui se soit abattue sur le monde depuis la fin des hostilités, on enregistre une perte nette de 8 % dans le total de l'exportation mondiale.

Les nations proportionnellement les plus atteintes sont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Pour la première fois, le volume des exportations tombe de 15 % pour les dix premiers mois de l'année. Néanmoins, par rapport à l'avant-guerre, le total des exportations américaines est encore en augmentation de 35 %. Il est sensiblement le même que celui de 1926.

L'Angleterre est affectée beaucoup plus profondément. Les exportations britanniques n'atteignent même pas leur niveau d'avant-guerre et depuis l'an dernier elles ont baissé de 10 %.

### CÉCILE SOREL RESTE A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Paris, 26 décembre. — Plusieurs journaux avaient annoncé aujourd'hui que Mme Cécile Sorel, la sociétaire de la Comédie-Française,



M<sup>me</sup> CÉCILE SOREL

avait manifesté l'intention de quitter cette scène subventionnée à laquelle elle appartenait depuis si longtemps. Ces bruits n'étaient pas sans fondement. Néanmoins, après une entrevue qui a eu lieu vers la fin de l'après-midi entre cette artiste et M. Emile Fabre, administrateur du Théâtre Français, la fameuse interprète du rôle de Céliane a renoncé à son intention et un arrangement est intervenu.

### La santé de M. Poincaré

Paris, 26 décembre. — Comme chaque jour, le docteur Boidin s'est rendu ce matin rue Marbeuf, au domicile de M. Poincaré. La visite du praticien a été très courte. En effet, la santé de l'ancien chef de l'Etat est maintenant aussi satisfaisante que possible, si bien que la consultation que levaient tenir aujourd'hui au chevet de leur malade, le professeur Guillaud et le docteur Boidin, a été remise à demain. A l'issue de cette consultation, un bulletin de santé, le dernier, sera communiqué.

Le docteur Boidin, quittant la rue Marbeuf, n'a pas caché son optimisme quant à l'évolution des deux crises qui ont atterri l'ancien président de la République. L'entourage de M. Poincaré nous a déclaré: « Un long repos, des soins attentifs sont sans doute encore nécessaires, mais ils ne tarderont pas à achever le président vers la convalescence. »

**LETTER DE BRUXELLES**

### Une sage solution

(De notre correspondant particulier)

BRUXELLES, 26 DÉCEMBRE 1930.

La question scolaire devient de plus en plus d'actualité. Plus les temps héroïques de la guerre s'éloignent et plus on oublie la fraternité sacrée des tranchées et du front moral. Plus aussi ressuscite dans les partis de gauche, ce vieil esprit de lutte contre l'école chrétienne, esprit que l'on croyait disparu avec les années sombres. On a noté, ici, au fur et à mesure de ses manifestations, ce retour progressif de l'esprit combiste. M. Carton de Wiart, député catholique de Bruxelles, ancien chef de Cabinet, signale aussi, dans un article d'une grande modération, le retour à des tendances mesquines et aveugles de l'anticléricalisme d'avant-guerre; son hostilité systématique à la pratique loyale de la liberté d'enseignement se manifeste par le refus de toute intervention en faveur des écoles primaires catholiques, quels que soient les services rendus par celles-ci à la population.

L'honorable député constate, à son tour, que la neutralité n'est plus en jeu, en l'espèce. Les partis de gauche refusent, dans les communes et provinces où ils sont en majorité, des subsides aux écoles catholiques; mais ils subsidient un orphelinat rationaliste et socialiste.

M. Carton de Wiart résume les arguments des partis de gauche contre les écoles libres, comme suit: « Pour les uns, l'école catholique doit être combattue, parce qu'elle contredit le prétendu dogme de la neutralité ou de la laïcité. Pour les autres, elle ajoute à ce premier tort, celui, plus grave encore, d'être tenu, dans les jeunes générations, les principes sociaux d'autorité et de respect de l'ordre établi. »

Et il ajoute: « Etudiez toutes les hostilités. Le souci du développement intellectuel de nos populations et celui de voir se multiplier et progresser les centres d'enseignement y sont tout à fait oubliés. Mais voici en un temps de crise où il serait si utile d'associer notre enseignement officiel et notre enseignement libre dans une action nationale concordante et dans une émulation féconde, afin d'améliorer la fréquentation et l'organisation scolaires, afin de perfectionner notre éducation physique enco... »

L'honorable député de Bruxelles rappelle ensuite la déclaration de M. le docteur Nolf qui fut, il y a quelques années, ministre des Sciences et des Arts: « La solution vraiment libérale de la question scolaire est d'assurer aux pères de famille le choix de l'école en chargeant le Gouvernement de veiller, par voie de subsides et d'inspection, à ce que la valeur pédagogique de toutes les écoles primaires, officielles et libres, soit aussi élevée que possible. »

### Un Conseil de Cabinet

Paris, 26 décembre. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce soir, à 17 heures, en Conseil de Cabinet, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Théodore Steer.

### UN BOLIDE S'ABAT SUR UNE VILLE AMÉRICAINE

Boise (Idaho), 26 décembre. — Un énorme bolide est tombé près de la ville de Lewiston, dans l'Etat d'Idaho. Le choc a été terrible et toutes les maisons ont été ébranlées.

### L'AN NOUVEAU APPROCHE...



(Photo Kayser.)

### Noël chez les enfants de la Butte à Paris

(Wide World photos.)



AU COURS D'UNE FÊTE, LA COMBINE LIBRE DE MONTMARTRE A DISTRIBUÉ DES JOUETS AUX ENFANTS

### Le discours du Pape sur la paix

Paris, 26 décembre. — On publie aujourd'hui le texte du discours prononcé par le Pape, à l'occasion de Noël. Voici des extraits de ce discours dont nous avons publié déjà un résumé:

#### LES CONDITIONS DE LA PAIX

Après avoir passé en revue les événements principaux de l'année, le Pape a insisté sur la nécessité de réaliser, sur le plan chrétien, un meilleur rajustement des conditions sociales.

« Nous voulons, dit-il, parler de ce chômage si largement répandu, qui prive de travail et de pain tant d'ouvriers avec leurs familles et qui fait sentir plus vivement le besoin d'un meilleur équilibre social et international inspiré d'une plus grande justice et d'une plus grande charité chrétienne, et qui, sans bouleverser l'ordre établi par la divine Providence, rend possible et effective, entre les diverses classes et les divers peuples, la collaboration fraternelle utile à tous, au lieu de la lutte et de la concurrence dure et effrénée, mutuelle à tous, et, à plus ou moins brève échéance, désastreuse. Bénies soient toutes les initiatives qui visent à atténuer les si grandes souffrances du présent et à préparer un meilleur avenir. »

#### POUR LA PAIX

Puis, après avoir parlé des événements survenus dans le monde, le Saint Père a lancé un ardent appel en faveur de la paix.

« Le souhait que nous vous adressons, vénérables Frères et bien-aimés Filis, Nous est mis dans le cœur et sur les lèvres par le solennel et bien douce fête que, de nouveau, Nous Nous préparons à célébrer: in terra pax. »

« C'est le souhait descendant du Ciel et d'abord chanté par les anges sur la crèche du Roi immortel des siècles, venu pour pacifier les hommes avec Dieu, les hommes avec les hommes, se sacrifiant pour tous, leur rappelant à tous l'universelle paternité divine et l'universelle fraternité humaine, leur rappelant aussi l'idée et la pratique de la charité fraternelle, la juste estimation, la recherche toute première et principale des biens spirituels et le détachement des biens terrestres. »

« Quel souhait plus opportun, et qui réponde davantage à ce cri universel: la paix! Et, c'est précisément pour cela que notre souhait ne s'adresse pas seulement à vous, mais au monde entier. »

« Mais il faut que ce soit la « paix du Christ » et non un pacifisme sentimental, confus et sans discernement; parce que la vraie paix est celle qui vient de Dieu et qui, de la vraie paix, a les caractères essentiels et indispensables. »

#### DEUX ERREURS

« Elle dépasse tout sentiment, la paix du Christ, la paix véritable, et c'est une grave erreur que de croire qu'une paix réelle et durable puisse régner entre les hommes et entre les peuples aussi longtemps que ceux-ci s'appliquent tout d'abord, avant tout et avec le plus d'avidité, les biens sensibles, matériels, terrestres, lesquels étant limités peuvent difficilement suffire à tous, même si personne (chose difficile à se vérifier) ne veut se faire la part du lion, et plus grand est le nombre de ceux qui y participent, plus petite est la part de chacun; par où ces biens sont quasiment inépuisables des sources de cupidités et de jalouses, et en même temps de discordes et de conflits. C'est le contraire qui se produit pour les trésors spirituels — la vérité, le bien, la vertu, — qui abondent et fructifient d'autant plus au profit des individus et de la collectivité qu'ils sont plus largement communiqués. »

« Autre erreur contre laquelle la parole apostolique divinement inspirée veut nous prémunir, c'est celle où l'on tombe quand on croit qu'il peut y avoir une vraie paix extérieure entre les hommes et entre les peuples, si on n'y a pas de paix intérieure, c'est-à-dire si l'esprit de paix ne possède pas les intelligences et les cœurs, c'est-à-dire les âmes tout entières; les intelligences pour reconnaître et respecter les raisons de la justice; les cœurs, pour que, à la justice, s'associe la charité, et qu'elle prévale même sur la justice; car si la paix, suivant le prophète, doit être œuvre et fruit de justice (Isaïe, XXXII, 17), elle appartient plutôt à la charité qu'à la justice, comme l'enseigne lumineusement saint Thomas (II-II<sup>e</sup>, q. XXIX, 3, ad 3), et conformément d'ailleurs à la nature des choses. »

« Il est difficile, malheureusement, que la paix intérieure des intelligences et des cœurs règne entre citoyens et classes sociales si de forts maillots de conflits malaisés et durent entre les citoyens et les classes sociales par suite d'une distribution non équitable des avantages et des charges, des droits et des devoirs, du capital, de la direction, du travail et de la participation, à leurs fruits que seule leur amicale coopération peut produire. »

### LES CONDITIONS DE LA PAIX

« Il est plus difficile, pour ne pas dire impossible, que la paix dure entre les peuples et les Etats si, au lieu du vrai et pur patriotisme, règne et sévit un égoïsme et du nationalisme, c'est-à-dire la haine et l'enfer au lieu du mutuel désir du bien, la défiance et la suspicion au lieu de la confiance fraternelle, la concurrence et la lutte au lieu de la bonne entente et de la coopération, l'ambition d'hégémonie et de prépondérance au lieu du respect et de la protection de tous les droits, fussent-ils ceux des faibles et des petits. »

« Il est, du reste, absolument impossible que les peuples possèdent et goûtent cette tranquillité dans l'ordre et la liberté qui est l'essence même de la paix, aussi longtemps que, de l'intérieur et de l'extérieur, montent des menaces et des périls, auxquels il n'a pas été paré par des mesures et des précautions suffisantes de défense. Et certainement menaces et périls sont inséparables de la propagande antisociale et antichrétienne à laquelle il a été déjà fait allusion, mais ce n'est pas avec les seules défenses matérielles qu'on pourra les éloigner et les vaincre. »

« Quant aux menaces de nouvelles guerres, tandis que les peuples sentent encore si douloureusement le feu de l'effroyable dernière guerre, Nous ne voulons pas, Nous ne pouvons pas croire qu'il existe présentement un Etat civilisé qui veuille devenir aussi monstrueusement homicide, et presque cruellement se suicider du même coup. Que si de son existence actuelle, Nous devons concevoir ne fût-ce qu'un doute positif, Nous dirions: Nous tourner vers Dieu. — Lui adressant la prière inspirée du roi-prophète: « Confondez les peuples qui veulent la guerre », et aussi la prière de l'Eglise: « Donnez-nous la paix. »

### Une femme condamnée aux travaux forcés s'évade de la prison où elle était incarcérée

Versailles, 26 décembre. — A la suite de l'évasion de la prison de l'avenue de Paris, à Versailles, de la femme Irma Cnudde, condamnée par la Cour d'assises de Seine-et-Oise, le 21 novembre dernier, à cinq ans de travaux forcés pour incendie volontaire de la ferme qu'elle exploitait à Gagny, l'enquête a pu établir de quelle façon elle avait réussi à s'échapper.

« C'est à l'aide de trois planches qui avaient été laissées dans la cour de la prison, près de l'atelier de bananerie où précisément elle travaillait, que la femme Cnudde, les ayant attachées avec du fil de fer arraché du séchoir, réussit à fabriquer une sorte d'échelle qui lui permit de graver le mur haut de six mètres; puis, toujours à l'aide de fil de fer, à se laisser glisser de l'autre côté de la prison, pour tomber dans le jardin d'une propriété de la rue de Noailles. »

Ainsi sortie de la prison, l'évadée se rendit, chez un nommé Lacoste, ouvrier cimentier, habitant rue de Noailles, et ami d'une femme Hofmann, coïncidence de la femme Cnudde. Mais Lacoste refusa et accepta seulement de l'accompagner à la gare de Versailles, rive gauche, et de lui payer un billet pour Paris-Invalides. Il entra, ensuite chez lui.

Lacoste a été mis à la disposition du Parquet et il sera vraisemblablement poursuivi. On suppose que la femme Cnudde a pu se réfugier chez un compatriote belge habitant Paris.

### On arrête un individu qui étrangla une femme à Châlons-sur-Marne

Châlons-sur-Marne, 26 décembre. — Le cadavre d'une femme a été découvert dans un tas de paille, dans la cour d'une ferme, rue d'Attila, à Châlons. Elle avait été étranglée.

Après une rapide enquête, la police châlonnaise a mis en état d'arrestation le coupable, un nommé Gaston Couret, âgé de 36 ans. Le criminel a passé des aveux. Interrogé, il n'a pu donner aucun renseignement permettant d'identifier sa victime. Il a déclaré cependant qu'il avait rencontré cette femme à Reims et qu'il l'avait amenée à Châlons, où ils burent plus que de raison.

Fait troublant, Couret n'était déjà rendu coupable, en 1929, d'un crime perpétré au même endroit et dans les mêmes conditions.

### A propos de la statue de Georges Clemenceau

Sur la proposition de la Commission des Beaux-Arts, le Conseil municipal de Paris a décidé d'élever à Georges Clemenceau une statue dont l'exécution a été confiée au sculpteur Cogné. Cette désignation a été vivement critiquée par les parents et amis de l'ancien président du Conseil: ils voudraient que le statue qui la ville de Paris se propose d'élever soit l'œuvre du sculpteur Sicaud, ami de Clemenceau.

Se faisant l'interprète de cette émotion, M<sup>me</sup> Clemenceau-Jacquemaire s'est rendue chez M. Renard, préfet de la Seine et, à la suite de cette entrevue, lui a écrit une lettre dans ce sens.

M<sup>me</sup> Clemenceau-Jacquemaire a écrit aussi à M. J. de Castellane, président du Conseil municipal.

M<sup>me</sup> Young, autre fille de Georges Clemenceau, s'est adressée également au préfet de la Seine et au président du Conseil municipal. Antérieurement à ces deux lettres, le général Mordhaq, qui fut le collaborateur de « Père la Victoire », avait déjà protesté auprès de M. Renard et de M. de Castellane. Le président du Conseil municipal, qui avait répondu aussitôt au général Mordhaq, a adressé à M<sup>me</sup> Clemenceau-Jacquemaire — et de même à M<sup>me</sup> Young — une lettre disant notamment:

« Ceux de nos collègues qui ont vu la statue de Sainte-Hermine, de Sicaud, n'en ont pas été enchantés; d'autre part, la maquette de Cogné leur a paru fort belle. »

Telle est la situation en présence de laquelle se trouve le Conseil municipal, qui veut rendre un éclatant hommage au grand Français que fut Clemenceau et saura, n'en doutez pas, prendre toutes ses responsabilités pour l'honneur comme il convient.

### Il y a cent ans un brouillard meurtrier se produisit en Bretagne

Le phénomène météorologique de la vallée de la Meuse qui, causant soudainement la mort de soixante-cinq personnes, a plongé la Belgique dans la consternation et le monde scientifique dans l'étonnement, n'est pas un cas unique. Il s'est déjà produit, une fois au moins, et à une époque et dans des conditions qui ne permettent pas de mettre en cause des gaz asphyxiants ou des émanations toxiques d'usines industrielles.

Le fait s'est produit en 1830, près de Berrien, non loin de Châteaulin (Finistère). Il est relaté dans le dictionnaire d'Ogée, publié à Rennes en 1843, dans les termes que voici:

« M. de La Boissière nous a communiqué le fait suivant: Un jour qu'il y avait foire à Berrien, un brouillard très épais s'éleva dans un valon qui traverse l'un de deux chemins aboutissant au bourg. Cependant, un certain nombre de personnes n'hésitèrent pas à continuer leur route mais, quand le brouillard fut dissipé, on retrouva les cadavres de dix-sept d'entre elles, qui avaient été asphyxiées. »

Ajoutons qu'il n'y avait, à Berrien, en 1830, pas plus que maintenant, d'usine susceptible de produire des gaz délétères.

### Toute une famille est asphyxiée à Nice

Nice, 26 décembre. — Une famille de quatre personnes a été asphyxiée par les émanations de gaz d'un poêle à charbon. Voici en quelles circonstances:

La famille Passa-Lagua est composée du père, Etienne Passa, 30 ans, teinturier, de la mère, Berthe-Françoise, 32 ans, et des deux enfants, Paul-Emilien, 10 ans, et André-Honoré, 5 ans.

Ces quatre personnes avaient passé le réveil en famille et s'étaient couchées tard. Un poêle situé dans le vestibule, près de la porte, avait été allumé afin de réchauffer les pièces.

Ce matin, les voisins, inquiets de n'entendre aucun bruit dans l'appartement de la famille Passa-Lagua, appelèrent, mais en vain.

Ils avertirent aussitôt la police qui dut faire enfoncer la porte d'entrée de l'appartement, et l'on trouva les quatre personnes étendues sur leur lit et ne donnant plus signe de vie.

Cette mort semble résulter des émanations d'oxyde de carbone qui se sont dégagées du boudin du poêle.

### Un bel étalage de dindes...



EN ANGLETERRE POUR NOËL ET LE NOUVEL AN (Photo Kayser.)